Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 28 (1991)
Heft: 1051

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Des métazoaires

Vous avez gagné ! *Clisson et Eugénie* est un court roman de Napoleone Buonaparte, plus connu sous le nom de Napoléon — par la suite empereur des Français. Il l'écrivit en 1795. Malheureusement pour l'humanité en général et pour la France en particulier, il ne poursuivit pas sa carrière littéraire — pas plus que Hitler ne continua de peindre...

A propos de ces heureuses dernières années du XVIIIe siècle, vers 1796 ou 97, je ne me rappelle plus, Joseph Fouché, anciennement terroriste, ferma, à Paris, le Club des Jacobins et interdit les associations jacobines par toute la France. On connaît la suite: les Jacobins étaient le grand pouvoir parallèle révolutionnaire; eux disparus, la voie se trouva libre pour Bonaparte, qui prit le pouvoir par un coup d'Etat en 1799... J'imagine qu'à l'époque un certain nombre de bonnes âmes salua la chute des Jacobins et y vit l'annonce de temps meilleurs. Et si l'on admet que l'histoire, parfois, se répète, voilà qui ouvre pour nous les plus riantes perspectives.

Dieu merci, il n'y a pas que la politique et les événements historiques. Je me suis un peu occupé, cet été, des *métazoaires* — qui apparaissent, si j'ai bien compris, voici quelques centaines de millions d'années. Voilà qui m'a amené à lire les *Mémoires d'un biologiste*, de von Frisch, le «professeur des abeilles», prix Nobel de médecine en même temps que Lorenz. Cela m'a redonné du goût pour le 700e anniversaire de la Confédération. En effet, von Frisch, fils de Marie Exner, l'amie de mon cher Gottfried Keller, écrit ceci: *«La même année — 1945 — je fus invité à donner une conférence à Zurich. (...) Un séjour dans ce pays épargné par la guerre, où l'on pouvait se procurer tout ce qu'on désirait, l'intérêt attentif d'un auditoire dénué de soucis, cette atmosphère de liberté après des années de tourments, tout cela agissait comme un baume au cœur. J'ai souvent été l'hôte de la Suisse, mais je n'ai jamais éprouvé aussi intensément que lors de cette visite la nature de roc de ce peuple, qui a su résister à la marée des forces du mal. »*

Eh bien, continuons ! comme disait l'autre. A part quoi, les travaux de von Frisch sont enthousiasmants. Comme on sait il a réussi à établir que les abeilles ont un véritable langage — une sorte de danse, qui permet à ces insectes d'indiquer à leurs congénères dans quelle direction et à quelle distance se trouvent les sources de nectar dont ils ont besoin pour élaborer leur miel. Certes, nos hommes politiques ne sont que très imparfaitement pourvus d'un tel sens de l'orientation, mais il n'est pas interdit d'espérer qu'ils évolueront vers le mieux, et nous avec eux. En somme, *L'Avenir est ouvert* — tel est le titre du livre paru chez Flammarion, qui donne les textes du symposium Popper, tenu l'an passé à Vienne, et notamment le dialogue mené par Karl Popper et Konrad Lorenz — je ne saurais trop vous en recommander la lecture. ■

---

suite de la page 7

Beaucoup de mes interlocuteurs ignorent que la Suisse n'est pas membre des institutions de Bretton Wood. Pratiquement tous, dans les deux pays, saluent la volonté d'y adhérer, considérant la Suisse comme un pays ami, avec une bonne loi de coopération et qui peut donc avoir un certain poids au FMI pour défendre les intérêts des petits pays. On reconnaît aussi, de façon critique, le poids financier de la Suisse et l'on estime que notre pays ne peut pas toujours être absent des institutions financières.

Enfin, et cela nous renvoie aux priorités du lobby du développement dans les pays industrialisés, beaucoup d'interlocuteurs soulignent la nécessité de l'ajustement au Nord: politique des matières premières différente, moins de protectionnisme, désendettement, réforme monétaire... *«Sans la chute du café,* disent certains ministres au Rwanda, *le pays n'aurait pas eu besoin d'engager un programme d'ajustement structurel avec le FMI, mais notre petit pays est impuissant sur le marché mondial des matières premières.»* L'ajustement macroéconomique aurait été nécessaire même avec un prix du café plus stable, mais la critique des Rwandais vise juste: les pays industrialisés ne peuvent pas pousser aux ajustements des économies du Sud, et refuser d'en faire chez eux. Quant à l'aspect social et environnemental de l'ajustement, le débat et les pressions des organisations non gouvernementales du Sud et du Nord doivent se poursuivre auprès de leur gouvernement et auprès des institutions de Bretton Woods pour que l'ajustement intègre pleinement ces dimensions.

Reste à savoir, pour la Suisse et ses organisations non gouvernementales, s'il vaut mieux être dedans ou dehors pour exercer ces pressions. Question à mettre en lien avec le rôle et la place que l'on souhaite voir assumer par la Suisse dans le monde global d'aujourd'hui.

Mario Carera

MÉDIAS

A l'occasion de son congrès de Genève, la FCCTA (syndicat des travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation) publie un intéressant magazine à la place d'un numéro ordinaire des organes fédératifs. Le cahier est trilingue. Ce pourrait être un bon modèle en cas de modernisation de la communication syndicale.

Le Nouvelliste et Feuille d'avis du Valais a modifié sa présentation au début de l'automne: plus de couleurs, quatre cahiers (Monde, Valais, sport, services) mais toujours *«la même vocation et le même esprit»*.

Libération s'est mis à l'heure russe. Le quotidien a publié chaque jour une sélection d'articles de journaux ex-soviétiques. L'opération a été réalisée avec la collaboration du *Courrier international*, hebdomadaire publiant les articles traduits parus dans la presse mondiale. Les noms des traducteurs sont mentionnés ce qui n'en fait plus des travailleurs de l'ombre comme dans trop de cas.

La presse et le télétext ont largement diffusé les résultats d'audience de la presse qui ont été rendus publics ces jours. L'univers a été élargi: autrefois 15 à 74 ans, cette fois à partir de 14 ans. Audience la plus forte des quotidiens romands: *Le Matin* (298 000 lecteurs), suivi de *24 Heures* (279 000) *La Suisse* (207 000), *Tribune de Genève* (149 000). Suisse alémanique: *Blick* (760 000 lecteurs), *Tages-Anzeiger* (738 000), *Neue Zürcher Zeitung* (388 000) *Berner Zeitung* (301 000).

Va paraître en octobre une sélection des meilleurs articles de l'hebdomadaire de gauche *Die Wochenzeitung* qui fête son dixième anniversaire.